DYNAMOTS

L'atelier DYNAMO FÊTE SES 10 ANS

La gazette des 10 ans

Bonjour à tous et toutes,
Notre chère association en 2017 fête donc ses 10 ans. Que de chouettes moments, que d'aventures que de chemins parcourus, que de vélos retapés, de rencontres, de projets parallèles qu'on aurait pas imaginés au départ...
Ce numéro spécial du journal de l'association dynamo, se veut une sorte de bilan et d'échanges entre des fondateurs/trices, activistes, bénévoles, salariéts... sur cette expérience qui a changé la vie de beaucoup d'entre nous.
Nous espérons que ce numéro vous intéressera et qu'il participera à créer de nouvelles idées pour les prochaines années de notre asso et pourquoi pas donnera l'envie à d'autres d'ouvrir leur propre atelier vélo.
Merci à tous ceux et toutes celles qui ont répondu aux interviews qui nous ont mis des étoiles plein les yeux grace à leurs idées investissements dans ce projet
Merci à tous ceux et celles qui nous ont soutenu d'une manière ou d'une autre pendant ces 10 ans.

35 Grande rue

(entrée atelier 18 rue Pierre Gringoire)

54000 NANCY

Tél: 03.83.37.32.71

UN PETIT HISTORIQUE. COMMENT L'AVENTURE A COMMENCÉ ?

Bat : Pour moi l'aventure avec l'atelier vélo a commencé quelques années avant la création de l'association Dynamo. Arrivé, comme beaucoup d'étudiants à Nancy, d'un département voisin, les Vosges, j'y ai laissé mon scooter pour préférer le vélo (celui de mon père qui avait déjà quelques heures de vol). Rapidement des problèmes mécaniques sont apparus, que j'ai tenté de résoudre avec un peu de logique, beaucoup d'erreurs, puis de réussites et quelques bouts des vélos que je trouvais abandonnés dans la rue. De fil en aiguille, je me suis mis à bricoler ces vélos que je trouvais, à les réparer et à leur faire reprendre la route (tout en finançant une partie de mes études ainsi...). Un soir d'objets encombrants, devant un tas de poubelles, j'ai par hasard croisé quelqu'un qui s'est avéré avoir le même hobby que moi et nous avons décidé de mettre en commun nos espaces, notre matériel et nos compétences. L'esprit d'entraide était déjà là! Peu de temps après nous installions une partie de notre atelier dans un garage désaffecté (le bien nommé "Le Cambouis") réquisitionné par le collectif ENA (espace nancéien autogéré) et c'est dans ce squat que je commençai à découvrir comment apprendre à réparer leur vélo, à des personnes du quartier lors de permanences hebdomadaires. C'est là que la pédagogie et l'échange de savoir associés au vélo sont nés chez moi, c'est là que j'ai rencontré des gens (formidables!) avec qui nous avons plus tard décidé de créer Dynamo.

Après une deuxième expulsion d'un local de l'ENA, et tombant sur un article dans l'âge de faire qui me faire découvrir l'existence d'un atelier vélo associatif à Lyon, nous commençons à cogiter au projet de Dynamo en l'envisageant dans un lieu moins précaire.
Je pars en stop au printemps 2017 faire le tour de quelques ateliers, dont j'ai appris l'existence. Lyon, Grenoble, Marseille, Montpellier et Toulouse sont mes premières découvertes d'ateliers vélos associatifs.

J'y apprends des choses sur le montage de projet et la mécanique. J'y rencontre des gens, des sensibilités différentes qui vont nous nourrir dans la création de notre projet. Car rapidement nous nous attelons à la tâche : rédaction et dépôt des statuts, recherche de local, réflexion sur l'outillage et les systèmes de rangement.

Tout va très vite ; en juillet, Dynamo existe administrativement, en septembre un (mini) atelier ouvre ses portes dans l'entrée du 18 rue des Tiercelins. Il est équipé du minimum vital, le petit espace optimisé au maximum est prêt à accueillir les cyclistes en panne et les futur(e)s nouveaux propriétaires d'un vélo sauvé des poubelles…

Hélène : Pour moi l'aventure a commencé dans mon salon…avec des clés à molettes et des cadres de vélos dispersés dans l'appartement… je me suis joint à l'aventure … comme je le pouvais… je suis devenue secrétaire dans ce tout petit bureau suspendus à Tiercelins ! voilà le début de mon histoire qui continue encore aujourd'hui ?

Gren : A force de bricoler les vélos de récup entre potes, on croisait de plus en plus de gens autour de nous qui avaient de réparations à faire sur leur vélo mais ni les outils, ni les connaissances techniques. L'idée de créer un atelier associatif a émergé durant l'été 2007.

AVEC QUELS MOYENS FINANCIERS ET SOUTIEN LOCAL ?

Bat : C'est dès 2007 les adhérent-e-s qui vont être les premiers à soutenir Dynamo en venant y adhérer et en utiliser les services. Car en 4 mois ils sont plus de 200 à passer la porte, c'était complètement inattendu! Mais pour arriver à cette étape il a fallu compter sur l'envie, la ténacité et la disponibilité d'un tout petit groupe, qui peu à peu s'étoffera au gré des rencontres que l'atelier permettra de créer. Et puis Dynamo trouvera aussi écho à son projet dans des collectivités et services de l'Etat qui lui permettront de faire les premiers achats, payer les premiers loyers et permettront à Dynamo de commencer à être connue et reconnue comme un acteur utile sur le territoire. Parmi ces soutiens, on trouve d'abord Jeunesse et Sports et le Conseil Général de Meurthe et Moselle, qui sont les premiers à soutenir financièrement l'association et qui l'accompagneront aussi dans ses tâtonnements pour traduire le pro-

vouac…) afin de permettre au plus grand nombre de découvrir et pratiquer cette merveilleuse activité !

Y A T IL UNE GROSSE DEMANDE DE LOCATION DE VÉLO ET MATÉRIELS ?

Depuis le lancement de la location de matériel de voyage en 2010, la demande est croissante d'année en année !
Ainsi, pour 2016, ce sont 35 personnes qui ont emprunté du matériel d'avril à octobre.
En quelques chiffres, cela représente 1212€ perçus par l'association, soit une moyenne de 35€ par adhérent et 2,5€ par journée de location.

LES RETOURS DES VOYAGEURS/EUSES SUR CETTE ACTIVITÉ ?

A l'issue de leur périple, les voyageurs/euses sont invités à remplir un petit questionnaire à propos de leur destination et sur leurs impressions.
Aussi, en 2016, 10980kms ont été parcourus sur un total de 500 journées de location !
Les retours sont très positifs, que ce soit pour les nouveaux usagers ou pour les randonneurs aguerris… Des rencontres improbables, des paysages inédits, une appréciation différente du temps et des routes qui défilent… Le vieil adage se confirme : l'important, ce n'est pas la destination, c'est le voyage !

Fab pour Dynomade

jet qui se dessine dans des termes plus institutionnels et réfléchir à ses perspectives de viabilité économique. La ville de Nancy comptera aussi dans ses soutiens financiers au lancement de Dynamo, le service jeunesse acceptant de participer au projet par l'intermédiaire de la bourse "envie d'agir". Enfin, un soutien dont Dynamo a pu bénéficier dès le début est la contribution d'associations et d'acteurs locaux et de la presse qui ont largement contribué à rendre visible l'action de Dynamo en parlant d'elle et en l'invitant à participer à des manifestations et actions.

Hélène: Depuis 10 ans nous sommes soutenus par des partenaires financiers tels que le conseil départemental de Meurthe et Moselle qui croit en notre projet, la région qui a soutenu le lancement de deux postes en CDI pour une certaine pérennité à cette petite association….qui a pris de l'ampleur, qui a diversifié ses actions et qui est soutenue aujourd'hui par ces partenaires ci mais aussi des communes, par l'Etat… Manque à l'appel des financeurs proches de nous, à savoir la ville de Nancy et Nancy métropole ! C'est un fait et une hérésie !

10 ANS PLUS TARD COMMENT L'ASSO EST FINANCIÈREMENT SOUTENU !?

Bat : En 10 ans de bons et loyaux services, Dynamo a eu de multiples soutiens et prix ; le Conseil Régional de Lorraine a été un des principaux soutiens publics, le Conseil Général puis Départemental un des plus fidèles et l'État, à travers son service de la jeunesse et des sports et de la cohésion sociale ont régulièrement trouvé écho dans nos actions.
Du côté des « privés », Dynamo a été lauréat de plusieurs prix (Jeun'ESS de l'avise, entreprises solidaires et emploi de la fondation de France, la fondation crédit coopératif, la BPLC).
Les relations ont été beaucoup plus compliquées avec la mairie de Nancy et le Grand Nancy. Leurs compétences rencontrent le plus les domaines d'action de Dynamo, mais il a été difficile de trouver les conditions propices à cette action conjointe malgré un soutien reçu tout au début. Il semble que cette situation tende à s'améliorer puisque
depuis 2 ans Dynamo reçoit le soutien du grand Nancy et qu'il y a de fortes chances que la mairie de Nancy apporte son concours à une action cette année, houra ! Nous espérons que ces partenariats au cours des prochains mois et années se maintiendront et surtout se verront amplifiés pour que le concours de Dynamo à l'essor du vélo en ville se prolonge et s'améliore encore.

Pour ce qui est de la stabilité financière actuelle de Dynamo, une inquiétude demeure au su-

jet des aides publiques. Beaucoup de signaux sont envoyés (par des organismes para publics ou des collectivités elles mêmes) pour nous inviter à nous orienter plutôt vers la sphère privée pour obtenir des soutiens. Or, notre action résolument tournée vers des préoccupations collectives (diminution des déchets, développement des transports doux, solidarité) et notre action au service du public justifie, pour nous, que nous puissions bénéficier des aides publiques, qui proviennent des impôts des habitants dont nous nous évertuons à améliorer au mieux la qualité de vie ! Nous espérons vivement pouvoir continuer à trouver réponse à cette préoccupation.

LES RAPPORTS AVEC LA VILLE DE NANCY PENDANT CES 10 ANNÉES ?

Hélène : Ah vaste question….avec la venue de cette fabuleuse mai- son du vélo…la question des déplacements de- vaient être une priorité pour la ville et son agglo- mération. Dynamo a voulu soutenir ce nouveau projet en partageant son ex- périence et son savoir-faire ...Mais les volontés politiques n'ont pas été dans ce sens et nous ont amené vers une sorte de compétition…sans sou- tien politique ni financier nous conviant uni- quement à la fête du vélo annuel ! c'est seulement en 2016 qu'une petit enveloppe a été allouée pour venir en soutien à notre atelier !

Gren : Les rapports avec la ville de Nancy ont toujours été compli- qués. On sent qu'il y a un blocage quelque part dans les rouages institutionnels qui freine un réel soutien de leur part.

QUAND VOUS AVEZ LANCÉ LE PROJET, AURIEZ VOUS PARIÉ SUR CE DÉVELOPPEMENT QUE CE SOIT EN TERMES NUMÉRIQUES D'ADHÉRENT-ES, MAIS AUSSI PLUS GLOBALEMENT DE CETTE STRUCTURE ET DE SON FONCTIONNEMENT INTERNE?

Bat : Non vraiment pas ! Il faut bien se dire que Dynamo est né d'abord du constat simple que l'augmentation des vélos en circulation pouvait passer par la diminution de son nombre dans les bennes des déchèteries… Et de l'envie de transmettre des connaissances acquises en tâtonnant et de l'intérêt pour l'entraide, la découverte de l'autre,… Et c'est sûr que quand on regarde le chemin parcouru (presque 8000 vélos remis sauvés des bennes de déchèteries en 10 ans et 1500 adhérent-e-s chaque année, on ne peut être que fier d'y avoir contribué !)
Pour moi, depuis le premier jour d'ouverture, c'est le projet de Dynamo qui nous a tiré dans son sillage ! Nous permettant de vivre plein d'expériences, de faire de belles rencontres et de se sentir utiles aux autres.

DYNAMO EST DEVENUE UNE GROSSE ASSOCIATION. QUE PENSEZ VOUS DU SOUTIEN ET NOTAMMENT DU SOUTIEN FINANCIER DE DYNAMO AUJOURD'HUI ?

Aline : Je trouve bien dommage qu'une association qui compte autant d'adhérents et autant de bénévoles actifs, qui ne cesse de voir son atelier rempli de monde, qui est très appréciée et beaucoup citée en exemple, ne soit pas plus soutenue par les subventions. En effet, celles-ci ne représentent qu'un tiers des recettes, ce qui n'est pas beaucoup pour une association. Je pense que ce soutien devrait notamment venir de la communauté urbaine et de la ville de Nancy, dont les habitants sont les premiers à profiter des services de l'association.
En plus d'être dommage, cela est éprouvant et usant pour les salariés, administrateurs, bénévoles qui passent beaucoup de temps à chercher des solutions pour réussir à maintenir la santé financière de l'association, au lieu de se servir de leur énergie pour d'autres projets plus intéressants et enrichissants.

Deborah : Pareil que précédemment, je ne sais pas trop quoi dire. De ce que j'ai compris c'est que Dynamo s'en sort de manière très honorable. Réussir à vivre sans aide de la part de la ville, ce n'est pas toujours facile mais c'est remarquable ! Faire des évènements (comme la VU) avec peu de moyens je trouve ça super difficile mais ça montre qu'on est de vrai(e)s gaziers et gazières !

DYNOMADE

COMMENT S'EST CRÉE CETTE ACTIVITÉ ? DES PARTENARIATS ?

Le point de départ de Dynomade a été la création d'un club et d'une mailing list autour du voyage à vélo entre certains adhérents et salariés de Dynamo, passionnés par cette activité.
Ainsi carnets de voyage et conseils en tout genre ont été échangés, jusqu'à aujourd'hui encore.
Puis, la rencontre avec Julien de *Cyclo Randonnée* en 2010 lors d'un salon du voyage à vélo à Paris a permis de lancer notre activité de prêt à prix libre de matériel et de vélos de randonnée au sein de l'association.
En effet, ce dernier - gérant d'un site de vente par correspondance de matériel de cyclo-randonnée (www.cyclo-randonnee.fr) - nous a gracieusement fourni (et il continue encore !) une grande partie de notre stock de matériel de voyage à deux roues.
Par ailleurs, Dynamo en profite là aussi pour réemployer ses vélos en les adaptant à la randonnée.
Enfin, depuis 2015, un catalogue référence et présente tous les articles mis à disposition à prix libre (sacoches, vélos, remorques et autres matériels de bi-

dre à faire des concessions, faire avec le caractère de chacun. Voir, apprendre et comprendre la démocratie directe et l'horizontalité à Dynamo m'a permis de l'appliquer dans mon quotidien avec d'autres assos, des ami-E-s…

ALLEZ ESSAYONS DE SE PROJETER. COMMENT VOYEZ VOUS DYNAMO DANS 10 ANS !?

Robin: Mieux reconnue par les élus et donc plus de soutiens financiers, plus de visibilité aussi, donc plus de bénévoles, ce qui permettrait d'accroître les événements produits autour du vélo! Puis toujours les mêmes valeurs!

Mickael : J'espère que je serai toujours actif dans l'asso et qu'une reconnaissance plus accrue et donc plus juste, se fera par les collectivités du territoire.

Deborah : Oh question difficile alors que je ne connais que peu Dynamo **!** J'espère de tout cœur que l'asso existera toujours. Je sais que ce n'est pas toujours facile au niveau du financement, des tensions qu'il peut y avoir et aussi de la fatigue (renouvellement des troupes/forces vives pas toujours évident, ce qui peut parfois conduire à un essoufflement). En tout cas, ce que je constate c'est que Dynamo est une asso active par le biais de projets comme la vélo école, les partenariats, les services civiques, des alleycats (oh oui, vivement qu'il y en ait d'autres :)… Peut-être que dans 10 ans il y aura des bébés de Dynamo dans plusieurs agglo de la Grande métropole, des bornes d'autoréparation dans la ville… On a encore de beaux jours devant nous avec plein de projets pour tout dézinguer.

Hélène: Pour ma part non, je croyais en ce projet et surtout aux gens qui se sont investis dans cette aventure….et c'est une très belle réussite= une mixité sociale incomparable teintée d'échanges et de convivialité …tout en atteignant 1500 adhérents ! si c'est pas la classe !

Gren : Non, je pensais que l'atelier se développerait, mais pas à cette échelle, ni avec autant d'impact sur la ville en nombre d'adhérent-e-s, de vélos remis en circulation, ou de culture cycliste locale.
Cette évolution engendre à la fois énormément d'expérimentations fructueuses en terme d'organisation collective que de complications inattendues.

LA DIVERSITÉ DES PROJETS AUTOUR DE DYNAMO EN FONT SA RICHESSE. AVIEZ VOUS EN TÊTE AUTANT D'ENVIES DE DÉVELOPPER L'ASSO DE TANT DE FAÇON. À LA BASE !?

Bat : Au départ non vraiment pas ! Et cela c'est réellement le collectif qui a su le créer. C'est notre organisation, alimentée par un esprit de coopération et des temps de co-cogitation (avec presque toujours une large place à la convivialité !), qui a été le terreau ultra favorable à l'invention de nombreuses histoires que Dynamo a su créer tout au long de ces dix années, et qui j'espère continuera à faire germer le futur de son action.

Hélène : Je pense pour ma part que le changement d'atelier nous a permis de voir plus grand, de diversifier nos moyens d'actions…et d'essaimer nos projets.
Tiercelins a lancé l'aventure … St Epvre a confirmé l'envie de se projeter dans un projet social un peu fou mais qui remplit ses promesses.
Ces salariés, bénévoles, volontaires, adhérents font que tous les projets peuvent devenir possibles à condition bien sûr d'être soutenus par les politiques publiques ! Vaste challenge !
Il faut savoir faire preuve d'audace, de création mais aussi être dans le respect des envies de chacun. Nous essayons de maintenir cet esprit de consensus… donc il faut aussi savoir être à l'écoute de nos capacités.

Gren : Beaucoup de projets, pas toujours ceux qui ont été réalisés.

LA PLACE DU VÉLO À NANCY VOUS EN PENSEZ QUOI ?

Hélène : N'étant pas une cycliste avertie…je pense que le vélo en ville est une nécessité… mais c'est un peu général comme réponse. Je ne peux plus faire de vélo mais cela n'entrave pas ma conscience écologique. Le vélo reste un moyen de déplacement respectueux de l'environnement qui se doit d'être une priorité pour tout à chacun.

Gren : Ça évolue doucement vers le mieux, mais Nancy reste à l'heure actuelle une ville qui ne laisse pas sa place aux cyclistes. Il suffit de traverser la ville en vélo pour s'en rendre compte.

LE DÉVELOPPEMENT DES ATELIERS VÉLOS EN FRANCE EST INDÉNIABLE. POUVEZ VOUS PRÉSENTER L'HEUREUX CYCLAGE? POURQUOI ET COMMENT CE REZO S'EST CRÉE ?

Bat : LHC est le réseau des ateliers vélos associatifs participatifs et solidaires. Il vise à faire échanger entre eux les ateliers de toute la France et au-delà et souhaite soutenir leurs actions et leurs projets.

Il s'est créé un peu en même temps que Dynamo et je pense qu'il y a un vrai transfert entre Dynamo et L'Heureux Cyclage dans leur construction. D'abord parce que Dynamo s'est créé dans l'esprit LHC au moment d'aller chercher les bonnes idées dans quelques ateliers connus, puis en continuant de le faire avec toutes les facilitations apportées par le réseau et en partageant à son tour ses connaissances et expériences. Et Dynamo a été présent à chaque rencontre de LHC et représenté dans son CA depuis son démarrage.

Hélène : Le réseau de LHC porte les valeurs des ateliers vélos participatifs et solidaires. Tout est dans le nom= participatif pour faire prendre conscience qu'aujourd'hui le faire soi-même et l'entraide sont des vecteurs de liens sociaux et solidaires car la fraternité qui émane de ces ateliers est indéniable !

Le réseau est né de la volonté de faire du lobbying auprès des partenaires publics pour faire reconnaître l'importance de telles structures associatives partout en France et de défendre la place du vélo en ville.

UN DES MOMENTS MARQUANTS POUR VOUS DE L'AVENTURE DYNAMO ?

Bat : Désolé il y en aura 3… l'inauguration de Tiercelins en janvier 2008, premier moment de fête dans l'histoire de Dynamo, l'inauguration du nouvel atelier en janvier 2012 à Saint Epvre avec le local entièrement rempli et l'apothéose de la soirée avec un karaoké endiablé, les applaudissements (et les larmes!) à la fin des rencontres des ateliers qu'on avait accueillis en novembre 2012.

Et tant que j'y suis, je me permets d'en ajouter un quatrième qui sera très probablement la grande fête qui s'annonce en juillet 2017 où nous soufflerons les 10 bougies de Dynamo!

Hélène : Pour moi ce qui est marquant n'est pas tant l'aspect de développement de l'asso, c'est plutôt ce que cela m'a apporté ...cela m'a aidé a m'ouvrir à d'autres personnes, c'est vraiment fou le brassage social que l'on peut trouver dans ce petit atelier ! Ca m'a aidé à prendre confiance en moi, en mes compétences et je ne suis pas certaine que je serais là où j'en suis si je n'avais pas commencé par être bénévole à disparu. Y'a aussi des super pistes cyclables contre sens dans des ruelles étroites où les voitures peuvent en + se garer, ce qui fait que si une voiture arrive dans le sens inverse, on a un espace très très étroit pour circuler, parfois c'est juste pas possible. N'oublions pas les pistes cyclables qui sont utilisées comme des places de stationnement. Dans mon entourage, il y a également beaucoup de personnes qui aimeraient prendre leur vélo mais qui ne le font pas, parce qu'elles estiment que c'est très dangereux à Nancy.

Mickael : C'est assez hypocrite et dangereux (je pense au principe des pistes à contre sens, les pistes cyclables coupées d'un coup,...), l'aménagement n'est pas vraiment adapté, ce qui pénalise les automobilistes et les cyclistes. Pas mal de personnes sont découragées par les risques encourus à faire du vélo à Nancy.

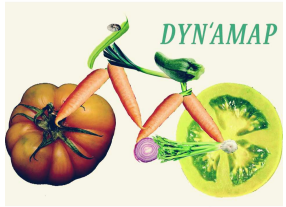
Deborah : Difficile à dire mais HEUREUSEMENT que le tram existe ! S'il n'y avait pas la voie du tram pour circuler à vélo, j'hésiterais peut-être à prendre mon vélo. En effet, dès que l'on s'écarte un peu de la voie du tram, circuler à vélo devient plus compliqué et dangereux.

L'EXPÉRIENCE DYNAMO EST UNE BELLE EXPÉRIENCE DE DÉMOCRATIE DIRECTE ET D'HORIZONTALITÉ MAXIMUM. AU VUE DE LA MIXITÉ POLITIQUE ET HUMAINE, TU EN PENSES QUOI, TOI?

Robin : J'ai pas grand chose à dire, le fonctionnement est parfait. J'en parle souvent à mes proches parce que je n'avais jamais vu une telle organisation avant, horizontale justement. Et si, ne sait-on jamais je décidais de monter une assoc' avec d'autres personnes, ça serait mon modèle. C'est ce qui fait qu'on se sent à l'aise dès le départ et cela donne envie de s'impliquer.

Mickael : la circulation des infos n'est pas toujours des plus efficaces mais la remise en question est perpétuelle et on y travaille. Il y a une belle diversité d'individus au sein de l'asso.

Deborah : J'ai été très surprise quand je suis arrivée à la première réunion de Dynamo. 20 personnes autour d'une table pour discuter de l'asso ! Je tire mon chapeau car je trouve qu'être à plus de 10, ça devient compliqué de prendre des décisions, être d'accord… Pas facile de mettre tout le monde d'accord, appren-



LE BÉNÉVOLAT À DYNAMO

QU'EST-CE QUI VOUS A DONNÉ ENVIE DE BÉNÉVOLER À DYNAMO ?

Robin : Le fait qu'il y ait une bonne ambiance, le côté convivial, la nature des projets qui sont vraiment cools (*Le père noël aime vos ordures* par exemple), les valeurs de l'association en général. Puis le concept de l'association en lui même, d'atelier participatif tout ça, le recyclage des vieux vélos, la vente de pièces détachées, c'est vraiment sympa!

Mickael: l'affinité avec les membres + le principe d'atelier participatif + les valeurs défendues par l'association.

Aline : la bonne ambiance, le côté humain, le mélange de personnes de tout horizon, les projets intéressants et divers où chacun peut se retrouver à un moment ou à un autre, le fait de pouvoir exprimer son avis ou ses idées et que ce puisse être entendu/débattu, la vision de l'associatif et du réemploi, la possibilité de faire quelque chose pour l'écologie sans en avoir l'impression... Bref un petit peu de tout ça!

Deborah : Fraîchement débarquée à Nancy, je connaissais quelques personnes mais je voulais me faire des ami (e)s, du lien social. A Besançon, Vélocampus m'avait beaucoup apporté, du coup j'ai voulu retrouver une ambiance similaire, rencontrer des personnes qui aiment le vélo… Il a eu aussi l'envie d'apprendre à réparer nos chères montures, sensibiliser les nancéiens et nancéiennes aux modes doux et aussi dézinguer les voitures !!!

LA PLACE DU VÉLO À NANCY, VOUS EN PENSEZ QUOI ?

Robin : Les aménagements le long de la Meurthe sont sympas mais sinon globalement c'est assez horrible surtout au niveau du quartier de la gare. Comme le réseau cyclable est mal foutu, si on n'emprunte pas les trottoirs ou les voies de tram de temps en temps, et donc qu'on respecte le code de la route, on est destiné à faire des détours assez impressionnants. Nancy c'est aussi des pistes cyclables a contresens qui aboutissent au néant, ce qui fait qu'on se retrouve comme un idiot sur une route à contre sens, où la piste cyclable qu'on suivait jusque là à Dynamo.

Gren : Le fait, depuis quelques années, de croiser autant de vélos marqués d'un sticker « Dynamo » dans la ville et autour.

LE BÉNÉVOLAT À DYNAMO. QUEL BILAN HUMAIN SUR 10 ANS ? PEUT ON PARLER DE BÉNÉVOLES PERMANENTS OU DE TURN OVER ?

Bat : Dynamo est un projet qui m'a énormément apporté et notamment sur le plan humain avec toutes les rencontres que j'y ai faites, toutes les aventures humaines que j'y ai vécues ! Au cours de ces dix années j'y ai trouvé beaucoup d'envie, de bienveillance et d'intelligence collective ! Il y a une belle équipe qui se renforce tous les jours de nouvelles énergies, dans laquelle beaucoup restent accroc et investi longtemps. Et même quand il-elle-s partent vers de nouvelles aventures c'est, je crois, une expérience qui les marque autant que le projet de Dynamo l'est par leur passage.

Hélène : Je n'aime pas ce mot de turn over, je pense que les gens viennent à une période précise où ils ont besoin de trouver ou de découvrir qu'on peut être acteur, qu'on peut s'investir… être bénévole apporte vraiment beaucoup dans la vie, être au service d'une cause plus grande que son petit monde…cette association peut être un passage dans la vie ou un investissement à plus long terme, mais c'est avant tout du partage, des moments d'échanges et c'est cela qu'il faut mettre en avant !

ALLEZ ESSAYONS DE SE PROJETER. COMMENT VOYEZ VOUS DYNAMO DANS 10 ANS !?

Bat : Je l'espère toujours aussi dynamique, avec plein de nouvelles idées, avec autant de créativité et de plaisir à faire ensemble pour celles et ceux qui l'animent.
Je vois aussi notre beau projet dans un réseau local au milieu de plein d'autres ateliers vélos que Dynamo aura accueilli avec bienveillance, voir aura aidé à se créer. Ils auront des fonctionnements variés (des ateliers avec que des bénévoles, d'autres qui embauchent, des ateliers militants, des plus institutionnels,…) . Mais ils seront animés par la même envie de partager des intérêts communs, des projets et de créer des espaces conviviaux et d'entraide pour les centaines de milliers de cyclistes qui auront été convaincu (grâce à eux bien sûr!) de laisser leur voiture au garage !

Hélène : Je vois plutôt des petits dynamo, je pense qu'on se doit de démocratiser ce genre d'aventure , être support pour d'autres, essaimer.
Je nous vois aussi travailler avec d'autres publics, ce qui est en train de se dessiner avec les travail que l'on fat avec des personnes porteuses de handicaps , ou la réflexion autour des migrants, des jeunes mineurs en réinsertion….
Je pense qu'on sera à même d'être inventifs et investis dans des questions d'engagement et de responsabilités civiques !

10 ANS DE VIE À TIERCELINS, MÊME SI CETTE LOCATION TOUCHE À SA FIN, QU'EST-CE QUE CE LOCAL A REPRÉSENTÉ POUR DYNAMO !?

Bat : Tiercelins c'est pour moi la poche du kangourou qui, pendant plusieurs années après qu'il soit né, a accueilli, nourri et aidé à se construire le bébé Dynamo ! Mais c'est bien connu, pour que le développement continue il faut savoir couper le cordon, et ce jour est arrivé !

Hélène: Oh j'ai répondu à cette question un peu plus haut.
Pour moi Tiercelins a vraiment fédéré des dynamiques, des gens autour de projets tout en étant dans le tâtonnement et l'expérimentation.
Un chouette lieu de travail et de convivialité qui s'est souvent fini par des coups à boire sur un petit établi ...où les rencontres se faisaient tout naturellement !

L'ENTRAIDE À L'ATELIER, OÙ LES ADHÉRENTES S'AIDENT SANS L'INTERVENTION DES SALARIÉES ET BÉNÉVOLES, UNE RÉALITÉ ?

Hélène: Oui totalement, c'est une vraie réalité y'a qu'a entrer dans l'atelier pour voir que ca fourmille dans tous les sens et que l'odeur de cambouis se mêle bien avec la chaleur humaine ?
Ca s'échange des outils et ça s'échange des conseils !

JE TROUVE QUE L'EXPÉRIENCE DYNAMO EST UNE BELLE EXPÉRIENCE DE DÉMOCRATIE DIRECTE ET D'HORIZONTALITÉ MAXIMUM. AU VUE DE LA MIXITÉ POLITIQUE ET HUMAINE, N'EST-CE PAS TROP DUR À APPLIQUER !? UN BILAN !?

Hélène : c'est pas toujours simple surtout quand il faut prendre des décisions rapides…le consensus est une belle notion mais il faut faire avec les sensibilités de chacun vis-à-vis du projet…je dirais que dynamo est un très bon exemple de dynamique participative mais c'est aussi un défi de réunir tout le monde autour d'une même projet et on y arrive pas mal !

DYNAMO A ESSAYÉ DE CASSER LA SPÉCIALISATION, IL N'Y A PAS DE PRO ET CHACUNE A À APPRENDRE DE L'AUTRE. MAIS AUSSI CASSÉ LES CODES SOCIAUX NORMATIFS DE SEXE PAR EXEMPLE. QUEL BILAN DU BÉNÉVOLAT FÉMININ DANS DYNAMO ?

Hélène: Ah on est pas assez de femmes à dynamo….c'est un fait mais pas une fatalité. Je suis contre les ateliers non mixte, car je pense qu'on ne résout rien en séparant les gens…pour moi il faudrait que dynamo aille là où peut encore inviter les plus jeunes à penser qu'une femme est autant capable qu'un homme : ce lieu est l'école ! allons dire à l'éducation nationale tout ce qu'on pense de bien à la mixité des genres !

COMBIEN DE PERSONNES SUR NANCY ?

A propos du nombre de joueurs à Nancy, nous avons pu compter, dans nos meilleures périodes, sur une dizaine d'adhérents ; mais actuellement, suite à quelques déménagements notamment, seuls quatre joueurs représentent le bike-polo à Nancy...
Pour y remédier, une nouvelle campagne de recrutement sera annoncée prochainement, gardez les yeux ouverts !

LES RELATIONS AVEC LES AUTRES VILLES?

Au sujet de la relation avec d'autres villes, nous sommes très proches des joueurs de Metz et Strasbourg, Ces derniers viennent régulièrement jouer à Nancy et partager un moment toujours très agréable.
En outre, nous organisons et assistons de manière assidue aux éditions de la « Ligue de l'Est » qui regroupent des villes du Grand-Est, de la Belgique et de l'Allemagne.
Aussi, nous avons des échanges réguliers avec d'autres villes de France et d'Europe grâce à la participation des joueurs de Nancy dans différentes rencontres nationales et internationales, comme par exemple les Championnats de France, d'Europe et d'autres tournois locaux organisés par différentes villes (Lyon, Bordeaux, Brussels, Namur, Nuremberg, Rouen, etc).

SENTEZ VOUS UN DÉVELOPPEMENT ET UN ENGOUEMENT POUR CE SPORT ?

Sur la question du développement de notre sport à Nancy, nous sommes passés par différentes périodes où on a déjà été plus nombreux et plus actifs...
Depuis plus de cinq ans, les joueurs de Polo à Nancy ont multiplié les efforts pour développer leur activité, l'accessibilité à un terrain de jeu adéquat et pérenne étant le problème majeur à surmonter. Actuellement s'y ajoute le faible nombre d'adhérents...
N'hésitez pas à venir essayer le polo !
Vous trouverez tout le matériel nécessaire pour vous y initier (vélo, maillets, casques & protections) et vous partagerez sans aucun doute un moment chaleureux, sportif et convivial !

HARDCOURT BIKE POLO
NANCY

Réponses de
Pablo, Charlene et Fab

semaine, allant parfois côtoyer d'autres joueurs plus expérimentés en partant à Strasbourg.

Plus tard, en accord avec le collectif du Michtô, nous avons utilisé une partie de leur espace et ainsi trouvé notre premier terrain stable ! Bricolé grâce à de la récup de bois, il a accueilli notre premier tournoi organisé les 2 & 3 juin 2012 en mode « Ligue de l'est n°2 ».

Suite à quelques complications liées au terrain de jeu, nous avons dû quitter les lieux et déménager pour occuper le hangar de l'ancien musée de l'aérodrome à Tomblaine.

Par la suite, nous avons créé en novembre 2012 l'association *Nancybikepolo*, avec l'objectif de réunir les joueurs, de favoriser l'accès à cette activité et de promouvoir le BikePolo dans la région.

Depuis 2013, nous avons signé une convention avec l'association ASCE54, nous permettant d'utiliser un terrain de tennis situé avenue Nelson Mandela à Tomblaine.

Ce lieu est devenu notre terrain officiel nous permettant d'organiser plusieurs tournois et des entraînements hebdomadaires avec un côté convivial toujours à l'honneur à travers des barbecues, quelques concerts...

L'ASCE54 ne souhaitant pas renouveler à la fin du 1er semestre 2017 la convention qui nous y donnait accès, nous nous sommes alors rapprochés de la mairie de Maxéville qui a été très à l'écoute et enthousiaste face à nos demandes. Nous nous retrouvons ainsi (et nous les remercions !) , avec un terrain à notre complète disposition sur certains créneaux. Il s'agit du terrain de tennis situé juste en face de l'atelier vélo de Maxéville où nous convions tout le monde à son inauguration pendant la Vélorution Universelle où des initiations seront proposées !

DYNAMO ET SES ATELIERS MOBILES

ATELIER MOBILE, C'ÉTAIT QUOI LE BUT AU DÉPART !? RÉPARER DES VÉLOS À L'EXTÉRIEUR? FAIRE DE LA COMM À L'EXTÉRIEUR ? RÉCUPÉRER DES VÉLOS ?

Thomas : Pour moi le but des ateliers mobiles, c'est de rendre encore plus accessible le projet de Dynamo . Quand on sait que les gens ne se déplacent pas vraiment à plus de 2km de chez eux pour réparer leur vélo, il est intéressant de proposer des atelier proches des gens .

L'autre intérêt de l'atelier mobile est la proximité avec les gens. On s'installe sur leur territoire dans un lieu qui leur est familier. Ils n'ont pas à faire la démarche de rentrer dans un lieu inconnu... ça facilite le contact , ils se sentent plus confiants .

Alyssa : Pour répondre au besoin des cyclistes qui sont éloignées de tout services. L'atelier fixe répond, certes, à une grande demande en ville, mais il y a tant de communes éloignées où aucun service d'aide à la réparation n'est proposé !

L'atelier répond à une demande, mais pas seulement, on l'a constaté aussi par ses chiffres. Nous avons espoir qu'un atelier fixe se monte sur place. Nous ne voulons pas ouvrir d'autre atelier, on préfère laisser la place aux autres.

On vient surtout pour aider à réparer mais dans les faits nous sommes généralement dans la rue, ce qui offre un cadre très agréable, une réparation peut parfois prendre du temps, rester 3h enfermé dans un atelier pendant qu'il faut beau dehors, c'est triste non ? Et bien à l'atelier mobile, on répare son vélo tout en profitant de l'air frais !

Pour la com', pas vraiment, Dynamo est déjà bien connu, mais on est toujours content de faire connaître encore plus notre projet !

EST-CE QUE LES ATELIERS MOBILES SONT NÉS AVANT VRAIMENT LE PROJET DYNAMO OU L'INVERSE ?

Thomas : Je ne suis pas forcement le mieux placé pour l'historique mais il me

semble que même avant la création de l'association à l'époque des squat. C'était plutôt sédentaire et très rapidement après la création de l'association , Dynamo s'est installé dans un local. Donc j'aurais tendance à penser que c'est un projet qui est né après .

Alyssa : Il y a eu d'abord le projet de Dynamo et de l'atelier fixe, c'est plusieurs années après que l'idée des ateliers mobiles a émergé.

COMBIEN DE PRESTA PAR AN EN MOYENNE ?

Thomas : Quand j'animais les ateliers mobiles, c'était 3 par semaine sur 4 mois (juin à septembre)

Alyssa : Environ une trentaine, l'an passé, nous avons aidé environ 300 personnes ! 60% de plus que l'année précédente. Ce qui est très encourageant et à la fois déconcertant sur le constat du manque de service.

L'IMPORTANCE DE CES MISSIONS DANS LES QUARTIERS ET LES RETOURS EN GÉNÉRAL QUE VOUS EN AVEZ ?

Thomas : Quand je faisais parti de ceux qui amenaient l'atelier au Haut du Lièvre je ressentais vraiment la pertinence d'être la . On arrivait et très rapidement on était assailli par des enfants qui avaient des vélos dans des états de sécurité plus que limite et c'était très satisfaisant/rassurant de se dire que les jeunes pourraient freiner après notre passage .

En plus Dynamo apporte une pédagogie très différente de celle de "l'école". L'apprentissage par l'action est selon moi la méthode d'apprentissage la plus accessible. On ne déverse pas notre savoir, on propose à la personne d'essayer . Si ça ne marche pas, on lui propose des pistes et la personne se fait elle même son idée de ce qui fonctionne ou pas, c'est donc la personne qui s'est formée elle même par l'expérience. Rajouter à cela apprentissage par les paires on est selon moi au delà de la simple réparation de vélo , on véhicule une image positive de l'apprentissage, de l'émancipation ...

Si en premier lieu les personnes sont contentes de repartir avec un vélo réparé , je pense que l'impact que nous avons est plus grand. Et je trouve cela dommage qu'il ne soit pas plus soutenu par les collectivités notamment celles qui sont censées faire ce que nous faisons .

Alyssa : Comme je le disais, nous aidons de plus en plus de monde, il y a une demande incontestable. Il y a bel et bien un grand manque de service. De plus, ces animations sont un moment de convivialité et de partage. Nous sommes au coeur de l'éducation populaire et le public y est très réceptif, ce qui nous encourage à revenir chaque année.

Il y a de nouvelles personnes mais aussi beaucoup d'habitués. C'est une belle animation qui a le mérite d'exister.

LE BIKE POLO À NANCY

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS AVEZ VOUS COMMENCÉ À DÉVELOPPER CE SPORT SUR NANCY ? D'OÙ EST VENUE L'IDÉE, L'ENVIE ? HISTOIRE DES LIEUX SUR NANCY POUR LA PRATIQUE ET COMPLICATIONS ?

La pratique du bike polo à Nancy a tout d'abord émergé sous la forme d'un « club » issu de Dynamo.

C'est lors d'une rencontre de *l'Heureux Cyclage* à Namur que quelques bénévoles et salariés de l'association ont pu découvrir cette pratique.

Il s'agit d'un sport collectif issu des cultures urbaines où deux équipes de trois joueurs à vélo s'affrontent sur un terrain rectangulaire fermé d'une surface idéale de 20 mètres de largeur pour 38 mètres de longueur.

Aux bouts du terrain, deux buts où les équipes devront aller marquer.

Enfin, à chaque extrémité de la ligne médiane du terrain se trouvent deux cloches ou « zones de pénalité », que les joueurs devront aller frapper de leur maillet s'ils posent le pied à terre… Voilà pour la présentation rapide !

A leur retour sur Nancy, ils ont commencé avec d'autres à jouer un peu n'importe où : au citystade du Parc Charles III, sur le parking du Promocash et du Super U à Maxéville…

Rapidement, une dizaine de joueurs se sont formés et ont joué deux fois par